

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Wollen wir uns das leisten?

Faszinierend. Man wird mit einem ähnlichen Gefühl beschlichen, wie wenn die Nationalhymne an einer Siegerehrung erklingt und dazu die Schweizerflagge gehisst wird. Mit hohem Tempo und viel Lärm setzen die sechs F-5 Tiger zur letzten Figur, dem «Grande», an und bezaubern zum Abschluss der Vorführung mit einem Feuerwerk. Der grosse Applaus des Publikums ist dem Team sicher. Auf dem Platz klopf man sich stolz auf die Schulter: Mit solch tollen Piloten und so schicken Maschinen kann uns nichts passieren. Wir sind für den Luftkampf bereit und zeigen das den Übrigen.

Doch damit soll nun Schluss sein. Der Bundesrat will in Zukunft auf diese Kunstflugstaffel verzichten. Der Tiger wird aus dem Dienst entlassen. Damit entfallen die jährlichen Aufwände für den Betrieb in Höhe von rund 44 Millionen Franken. Dass die Maschine für den Ernstfall nichts mehr taugt, wurde der Stimmbevölkerung immer wieder unter die Nase gerieben. Nun begehrt aber die Politik auf und sieht ein Kulturgut in Gefahr. Einerseits drückt der Ständerat beim F-35-Kampfjet aufs Gaspedal und will die Bestellung schnellstmöglich platzieren. Andererseits lehnt er den Antrag des Bundesrats aber ab, die Tiger auszumustern. Nicht etwa wegen der Sicherung des Luftraums, sondern einzig, um die Patrouille Suisse auch in Zukunft in der Luft halten zu können. Die Mehrheit der kleinen Kammer ist der Ansicht, dass wir uns diese kleine Freude weiterhin leisten sollten. Es sei wichtig, dass die Schweiz mit dieser Kunstflugstaffel eine Botschafterin der Lüfte habe. Dabei blendet der Ständerat aus, dass sich weltweit nur ganz wenige Luftstreitkräfte den Luxus von mehreren Kunstflugstaffeln leisten. Mit unserem PC-7 TEAM steht nämlich eine zweite, etwas zurückhaltendere Perle auf dem Runway. Zwar mit weniger Rauch und Lärm, aber ebenfalls mit hoher Präzision und Leidenschaft. Zudem deutlich preisgünstiger und weniger umweltbelastend.

Nun wird der Fortbestand der Patrouille Suisse mit den in die Jahre gekommenen Jets ein Politikum. In Anbetracht der fürchterlichen Kriegshandlungen in der Ukraine etwas surreal. Das Bundesparlament wird über die Zukunft der Staffel urteilen. Für mich wäre auch eine Staffel mit dem moderneren Trainingsflugzeug PC-21 eine gute Alternative. Schlimmstenfalls könnte ja noch eine Volksinitiative zur Entscheidungsfindung beitragen.

Was aber wirklich faszinierend ist: Nur in der Schweiz ist es möglich, basisdemokratisch darüber zu entscheiden, ob und welche Kunstflugstaffel auch weiterhin zur Freude des Publikums zu einer «Gear Down Barrel Roll» ansetzen darf.

Voulons-nous nous l'offrir?

Fascinant. On ressent une émotion similaire à celle que l'on éprouve lors d'une remise des trophées, quand l'hymne national retentit et que le drapeau suisse est hissé. A une vitesse fulgurante et tonitruants, les six F-5 Tiger commencent la dernière figure, la «grande», qui couronnent leur démonstration par un feu d'artifice enchanteur. Les applaudissements nourris du public sont assurés. Sur l'aérodrome, on se tape fièrement sur l'épaule: avec des pilotes si formidables et des machines si épatantes, rien ne peut nous arriver. Nous sommes prêts pour le combat aérien et nous le montrons.

Mais cela doit cesser. Le Conseil fédéral veut à l'avenir renoncer à cette escadrille de voltige. Le Tiger sera mis au rebut. Ainsi les dépenses annuelles pour son exploitation, environ 44 millions de francs, seront supprimées. Le fait que la machine ne soit plus apte aux cas d'urgence a toujours été rabâché aux votants. Mais aujourd'hui, la politique s'insurge et considère qu'un bien culturel est en danger. D'une part, le Conseil des Etats met le turbo pour acquérir le jet de combat F-35 et veut le commander le plus vite possible. D'autre part, il rejette la proposition du Conseil fédéral d'abandonner les Tigers. Non pas pour la sécurité de l'espace aérien, mais seulement pour pouvoir à l'avenir, garder la Patrouille Suisse dans les airs. La majorité de la «petite chambre» est d'avis que nous devrions continuer à nous offrir ce plaisir. Il est important que la Suisse aie une ambassadrice des airs: cette escadrille de voltige. Le Conseil des Etats occulte le fait que dans le monde, très peu de forces aériennes s'offrent le luxe de plusieurs escadrilles de voltige. Notre «PC-7 TEAM» est, en effet, une deuxième perle, un peu plus discrète, sur la piste. Certes avec moins de fumée et de bruit, mais toutefois avec haute précision et passion. De plus elle est bien moins chère et moins polluante.

Désormais, le maintien de la Patrouille Suisse avec ses jets vieillissants devient un sujet politique; sujet un peu surréaliste au vu des atroces événements de la guerre en Ukraine. Le Parlement se prononcera sur l'avenir de l'escadrille. Pour moi, une escadrille avec le PC-21, avion d'entraînement plus moderne, serait aussi une bonne alternative. Dans le pire des cas, une initiative populaire pourrait aider à la prise de décision.

Mais ce qui est vraiment fascinant: Il n'y a qu'en Suisse qu'il est possible de décider, démocratiquement, si et quelle équipe de voltige aérienne peut continuer, pour le plus grand plaisir du public, à faire un «Gear Down Barrel Roll».